

humain, tel qu'on le constate chez tous les individus de l'espèce. Les différences individuelles sont dues à celles du tissu cellulaire, qui produit aussi les différences de configuration et d'apparence entre l'enfant et l'homme fait, comme entre la femme et l'homme, comme entre l'homme obèse et l'homme ayant un volume de chair normale. Le développement de ce tissu, qui donne aux membres plus de grâce et d'ampleur, se fait au détriment de la vigueur musculaire.

C'est dans le système cellulaire qu'il faut chercher la source de toutes les différences individuelles qui modifient la composition intime de la structure anatomique.

Il est le siège, le royaume, l'atelier des infiniments petits. L'organisme humain peut être comparé à un immense atelier où s'agitent et travaillent une multitude d'ouvriers façonnant la matière brute. Quotidiennement, l'atelier rejette les déchets et les cadavres de ses artisans. C'est le rôle des émonctoirs : poumons, veines et peau, par lesquels notre organisme se débarrasse des poisons qu'il produit lui-même par l'usure et la décomposition des éléments qu'il contient ou absorbe : d'où la nécessité absolue d'un air respirable, pur et régulièrement renouvelé et d'une exsudation normale.

Ce monde des infiniment petits, microbes, bacilles, bactéries, que nous portons en nous, est donc un monde utile, s'il vit de nous, nous vivons de lui. Ces êtres ne deviennent nuisible qu'en autant que notre système, atteint par une influence morbide, nous expose à leurs assauts meurtriers. La végétation parasite des microbes nocifs n'altère qu'un organisme souffrant, de même que certaines végétations ne se développent que dans les eaux stagnantes.

Considéré dans son anatomie si ingénieuse, dans ses mouvements si rapides, dans sa sensibilité si exquise, l'organisme humain nous apparaît comme une merveille, comme le chef-d'œuvre du règne animal. Mais le secret de sa supériorité vraie, c'est d'être habité et animé par une âme immatérielle, intelligente et immortelle.

Le conférencier la salue comme la dernière création, la plus sublime, de Dieu, et termine son entretien par une évocation éloquente de ce couronnement de l'œuvre des six jours.

La conférence de mercredi prochain sera faite par M. A. Bonin, de l'école polytechnique, sur l'énergie, ses transformations et son utilisation industrielle.